

Le lac de la Gruyère accueillait ce week-end la première édition du Gruyère Paddle Slow-Surf

Ils fendent les flots à la force des bras

« PHOTOS VINCENT MURITH
« TEXTES JÉRÉMY RICO

Loisirs » Seuls les coups de pagaie troublent la surface du lac de la Gruyère. Autour de La Roche, Gumefens et de l'île d'Ogoz, les embarcations se croisent sous un soleil de plomb. Le lac appartient aux pagayeurs en ce dimanche midi. Ils sont seuls, en couple ou en famille, âgés ou jeunes. Certains ont choisi de se mettre debout sur un stand up paddle (SUP), d'autres ont préféré s'asseoir dans un kayak.

Tous participent à la première édition de la Gruyère Paddle Slow-Surf. Samedi, la manifestation a démarré avec une compétition de vitesse au départ du port de La Roche (lire ci-après). Hier, ce sont les amateurs qui ont pris possession du lac à l'occasion du Slow-Surf, sorte de SlowUp nautique. A l'image des stands qui émaillent les routes des SlowUp du canton, les navigateurs avaient l'occasion d'agréments leur parcours de trois arrêts. Au port de La Roche d'abord, au camping de Gumefens ensuite, et finalement sur l'île d'Ogoz.

Sur chacun de ces sites, boissons, restauration et animations les attendaient. «Notre but est d'abord de promouvoir la région», explique Patrick Perrottet, qui cumule les casquettes de coorganisateur de la manifestation, président de la Société de développement du lac et propriétaire du camping de Gumefens. «Le lac se prête à merveille à ce genre de loisirs. En peu de coups de rames, on peut être isolé dans un endroit bucolique, avec un coup d'œil inhabituel sur la région.»

Vif engouement

Un argument qui semble avoir fait mouche. Bien aidée par une météo parfaite, la manifestation soutenue par la Société de développement du lac a été un succès. La preuve: Daniel Chardonnens, coorganisateur du week-end et copropriétaire de Kayak Aventure Gruyère Paddle, qui loue des embarcations à pagaie à La Roche, n'avait plus de matériel à disposition hier sur le coup de midi. Sa soixantaine de paddles et autant de kayaks avaient trouvé preneurs.

C'est que l'engouement pour ce type de loisirs ne cesse de se développer. Avec en fer de lance la star des plans d'eau: le paddle. Il y a six ans seulement, cette grande planche très stable était absente du lac de la Gruyère. Depuis deux ans, on la voit partout. Comment expliquer un tel succès? Tous ses adeptes avancent le même argument: sur leur planche, ils se sentent calmes, tranquilles, sereins. «C'est très relaxant», confirme Manuela Barraud, qui a fait le



Utilisés en compétition ou comme simple loisir, les paddles et les kayaks étaient les rois du lac ce week-end.

«Assis, debout ou à genoux, c'est aussi bon pour la musculation»

Manuela Barraud

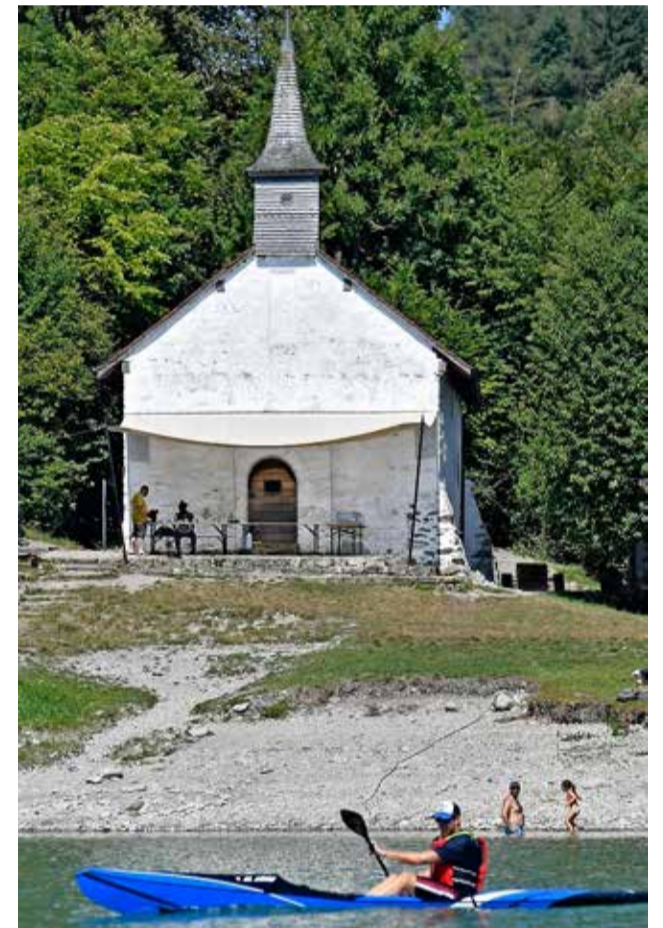
voyage du Châtelard à La Roche hier pour voguer sur le lac. «Assis, debout ou à genoux, c'est aussi bon pour la musculation.»

Une porte d'entrée

Autre avantage du paddle: il est facile d'accès. Quelques minutes suffisent pour s'y tenir debout et pagayer. Conséquence: il ouvre le champ des loisirs nautiques à une population qui ne s'y serait pas intéressée autrement. «Avant

le paddle, nous ne venions pas sur le lac», explique le Vuadenois Kevin Moret. «Maintenant, on profite quand il fait beau.» Pris de passion, le Gruérien a fabriqué lui-même sa planche et celle de sa femme. Encore mouillé, il tient le résultat de son travail dans la main droite: un beau paddle entièrement coffré de lamelles de bois.

Cette nouvelle clientèle réjouit évidemment les loueurs et ven-



deurs de planches comme Daniel Chardonnens. «Certaines personnes essayent le paddle et se réorientent après vers le kayak. Il y a un vrai boum pour les sports de pagaie et on essaie de surfer sur cette vague.» Ces navigateurs du dimanche demandent par contre une adaptation du discours commercial. Exit les arguments sportifs. Le côté ludique et relaxant du paddle convainc bien mieux. Il suf-

fit de jeter un coup d'œil sur les quelques vagues qui se levaient sur le lac de la Gruyère hier en début d'après-midi. En plus de naviguer sur le lac, le paddle sert à certains de tremplin pour sauter à l'eau, de chaise longue pour bronzer à d'autres ou de table de pique-nique à d'autres encore. »

 GALERIE PHOTO laliberte.ch

UN AGENDA DU LAC

Avec le développement du paddle, la cohabitation sur le lac de la Gruyère devient de plus en plus complexe. A tel point que la Société de développement du lac se penchera à l'automne sur la création d'un agenda regroupant toutes les activités qui y sont organisées par les pêcheurs, le club de voile, les pagayeurs, les pilotes de modèles réduits ou d'autres. Objectif: informer les gens des activités prévues sur le lac et éviter les collisions sur le plan d'eau, explique Patrick Perrottet, président de la Société de développement. Un tel agenda aurait permis d'éviter le report à la dernière minute de deux régates du Club de voile de la Gruyère, censées se tenir parallèlement au Gruyère Paddle Slow-Surf. JER

Le champion du monde sud-africain s'impose

Sean Rice, champion du monde 2013 de surfski et star de la course, n'a pas déçu. Et a loué, au passage, la beauté du parcours.

Trois, deux, un, partez! Le Gruyère Paddle Slow-Surf a commencé à toute allure samedi. Sur le coup de 14 heures, le port de La Roche a vu le départ de la Gruyère Paddle Race. En paddle, canoë, kayak ou surfski (des kayaks très fins et allongés), 65 sportifs se sont affrontés sur deux parcours de vitesse.

Le premier, long de 7 km, conduisait de La Roche au viaduc de la Gruyère. Le plus long, étape de la Swiss Marathon Paddle Cup 2016, s'allongeait sur 18 km et menait les concurrents jusqu'au barrage de Rossens, puis au pont de Corbières.

Sur la ligne de départ, casquette verte à bord d'un long surfski noir, le Sud-Africain Sean Rice, champion du monde 2013 de surfski et star de la course. «C'était fantastique», commentait le champion

hier. «Le parcours était vraiment magnifique. C'est génial de faire connaître les sports de pagaie comme ça.» Vainqueur du parcours long, le Sud-Africain a bouclé les 18 km de course en 1 heure et 23 minutes.

Heureux de leur week-end, Patrick Perrottet et Daniel Chardonnens, les deux coorganisateur du Gruyère Paddle Slow-Surf, annoncent d'ores et déjà une deuxième édition. Avec quelques modifications. «L'idéal serait de trou-

ver un sponsor national pour promouvoir l'événement», imagine Patrick Perrottet. Instigateur de la course du samedi, Daniel Chardonnens espère aussi voir le volet sportif du week-end se développer. L'entrepreneur imagine distinguer encore mieux les deux tracés. Avec un parcours orienté compétition et un tracé court moins étendu que cette année, afin d'attirer davantage de concurrents. Une course réservée aux enfants est également en réflexion. » JER